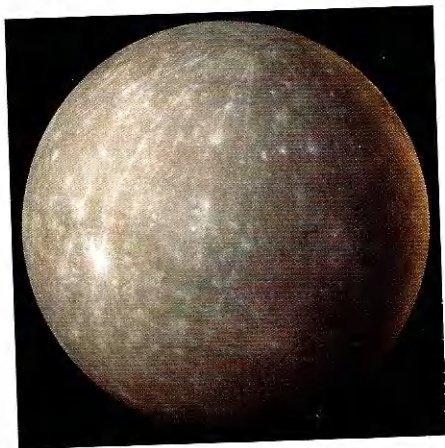


La planète Mercure

Mercure est la première planète de notre système solaire. Son orbite est très elliptique, ce qui explique en partie ses grandes différences de magnitude apparente, qui vont de $-0,5$ à $+5$.

Mercure est si imprévisible dans le ciel que les Grecs lui avaient donné deux noms différents : Hermès et Apollon.



Le visage de Mercure n'est pas sans rappeler celui de notre satellite.

Mercure

dans le système solaire

Bien qu'elle soit observée depuis au moins 5000 ans, Mercure reste une planète difficile à repérer pour un novice. C'est la plus petite planète du système solaire : elle est même plus petite que Titan, le premier satellite de Saturne. Du fait de sa proximité avec le Soleil, elle n'est que rarement présente dans notre ciel étoilé. On ne peut d'ailleurs la voir que le matin ou le soir, et elle reste toujours très proche de l'horizon. Parce qu'elle se déplace à grande vitesse, les Romains ont nommé cette planète d'après leur dieu du voyage et du commerce, également messager auprès des autres dieux, Mercure, fils de Jupiter et de Maïa, une fille d'Atlas. La planète tourne sur elle-même en 58 jours et fait sa révolution autour du Soleil en seulement 88 jours. Ainsi, en six mois terrestres, elle réalise deux révolutions autour du Soleil en tournant sur elle-même seulement trois fois.

Une planète tellurique

C'est une des quatre planètes telluriques, avec Vénus, la Terre et Mars. Son noyau métallique représente plus de la moitié de sa masse, ce qui lui confère un important champ magnétique. Il est recouvert d'un manteau de plus de 600 km d'épaisseur, composé de silicate. La planète ne possède pas de véritable atmosphère, c'est pourquoi de nombreux cratères sont visibles à sa surface, ce qui n'est pas sans rappeler celle de la Lune. D'ailleurs, à l'instar de celle-ci, de grandes surfaces de la croûte sont composées de lave refroidie provenant de ses nombreux volcans. C'est sur cette planète que l'on retrouve les écarts de température les plus importants : de -183 à $+427$ °C, selon ce que l'on relève en surface au périhélie ou dans la profondeur des cratères qui ne voient jamais le Soleil. Ces conditions expliquent la sécheresse de la planète, bien qu'il y aurait de la glace au niveau des pôles.

Des mouvements inhabituels



En se rapprochant de son périhélie (où la distance au Soleil est moindre), la vitesse de rotation de Mercure augmente jusqu'à égaler sa vitesse orbitale. Le Soleil s'immobilise alors dans le ciel mercurien, puis la vitesse orbitale excède la vitesse de rotation et alors le Soleil revient en arrière dans le ciel. Enfin, en quittant le périhélie, la vitesse de rotation diminue de nouveau et le Soleil reprend sa course normale.

À retenir



Mercure est la plus petite des huit planètes du système solaire et la plus proche du Soleil. Elle n'a pas d'atmosphère et sa surface est constellée de cratères. Elle réalise deux révolutions autour du Soleil en tournant trois fois sur elle-même.